



# Ecl<sup>o</sup>sio

PENSER, AGIR ET CONSTRUIRE ENSEMBLE



## Rapport d'activités 2019

Ecl<sup>o</sup>sio, l'ONG de l'Université de Liège





## 5-6

Aperçu général

## 7

Eclasio - ONG universitaire

## 8

Le Consortium Uni4Coop

## 9

L'ONG en chiffres clés

## 10-19

Projets Sud :

10-13 L'Afrique de l'Ouest : Sénégal et Bénin

14-17 La zone andine : Pérou et Bolivie

18-19 Le Cambodge

## 20-22

Projets Belgique

## 23

Les équipes d'Eclasio

## 24-25

Moments forts 2019

## 26

Bilan financier

## 27

Ils nous soutiennent



Editeur responsable : Patrick Wautelet

Eclasio asbl  
Passage des Déportés 2,  
5030 Gembloux-Belgium

Phone : +32 81 62 25 75

[info@eclasio.org](mailto:info@eclasio.org) - [www.eclasio.org](http://www.eclasio.org)

Textes et photos, sauf mention contraire :  
Eclasio et UniverSud-Liège

Cette publication peut être reproduite  
et diffusée gratuitement sauf à des fins  
commerciales.



Ce rapport d'activités a été imprimé  
sur papier recyclé FSC avec des encres  
végétales.

Photo de couverture : CEPES



**V**oilà quelques semaines déjà qu'une bonne partie de notre planète se trouve bouleversée par une pandémie qui n'a pas dit son dernier mot. Rarement autant de régions différentes du globe auront partagé les mêmes préoccupations – le décompte désespéré des chiffres des victimes, la recherche effrénée de masques et de respirateurs, les scénarios du déconfinement à venir et bien entendu l'attente d'un vaccin ou d'un traitement tant espérés. Une planète qui a aussi pris un autre visage pendant les périodes de confinement : une activité humaine et économique au ralenti, le silence et les chants des oiseaux qui ont remplacé le vacarme habituel des voitures et des avions...

Derrière cette unité apparente, une observation un peu plus attentive révèle de profondes divergences : les pays industrialisés vivent ou ont vécu le confinement dans un calme relatif. Bien sûr la surmortalité est effrayante. Chaque décès est un décès de trop, le deuil étant rendu plus difficile encore en raison des circonstances particulières. Mais pour la majorité qui n'est pas atteinte par la maladie et dont les proches sont en bonne santé, le ralentissement de l'activité et les restrictions se traduisent davantage par un inconfort, parfois réel, que par de véritables drames. Si certains rayons des magasins ont pu être vides par moment, ceci reflétait le comportement d'écureuil adopté par une partie de la population plus qu'un réel problème d'approvisionnement. Que dire des stocks de pommes de terre qui débordent et dont les producteur-trice-s ne savent plus que faire : ils sont le signe d'une agriculture dotée d'un savoir-faire important, mais dont le modèle, fondé en grande partie sur l'exportation, demeure très fragile et qui laisse un grand nombre d'agriculteurs en quête de sens et, pour certains d'entre eux, à deux doigts de la paupérisation.

Au Sud et dans beaucoup de pays, la perspective est toute différente. Le confinement a signifié une perte soudaine et parfois totale de revenus pour un grand nombre de personnes, sans pouvoir faire appel à des mécanismes de solidarité étatique qui permettent, en Europe en tout cas, de protéger une grande partie des personnes touchées. Quand on survit au jour le jour d'une activité en marge de l'économie formelle, l'arrêt total de la vie économique et sociale peut faire basculer de la survie au désespoir. Et

l'on sait que la malnutrition, déjà si forte dans de trop nombreuses régions du globe, risque d'empirer avec l'assèchement des ressources.

Plus grave encore : l'arrêt des activités, même s'il n'est que partiel, peut avoir de graves conséquences pour l'avenir : des récoltes moins préparées, moins abondantes, d'importantes perturbations dans les chaînes d'approvisionnement des produits alimentaires. Couplée au renchérissement des importations, toujours importantes dans des économies soumises à la prédation extérieure, la crise peut avoir des effets majeurs sur le moyen et long terme. A cela il faudrait ajouter l'impact sur les soins de santé, déjà fragiles, de la détérioration des finances publiques.

On ne mesurera que dans quelques mois, voire dans quelques années les dégâts que cette crise a provoqués et provoquera dans les régions plus fragiles de notre planète. Il faudra rester très attentif à cette évolution qui ne se révélera pas avec la même immédiateté que le confinement : la détérioration des conditions de vie des populations les plus défavorisées doit rester au centre de notre réflexion et de notre action.

Cette crise montre en tout cas l'intérêt d'une réflexion systémique : dans notre monde si complexe, tout est lié. L'interdépendance des systèmes est évidente. On a vu la surprise de certain·e-s découvrant la dépendance de l'Europe et du reste du monde aux usines chinoises qui sont progressivement devenues indispensables pour toute une série de produits. On a pu constater la vitesse avec laquelle cette 'petite grippe' qui touchait une ville chinoise dont la plupart d'entre nous n'avait jamais entendu parler, s'est répandue dans le monde à la faveur des déplacements de plus en plus fréquents – peut-on oublier que depuis les années 1970, le transport aérien voit le nombre de passagers transportés doubler tous les 15 ans ? Et la crise alimentaire qui s'annonce au Sud sera d'autant plus terrible que la pandémie conduit au Nord à un ralentissement économique qui frappe notamment les diasporas. Or on sait le rôle qu'elles jouent, par les transferts monétaires qu'elles effectuent vers les pays d'origine et qui demeurent bien supérieurs aux aides qu'elles soient bilatérales ou multilatérales, pour améliorer le maigre quotidien de nombreuses familles.



Il y a là l'occasion d'une réflexion encore plus importante pour Eclasio : notre rôle est de penser cette complexité, de tenir compte des liens parfois méconnus qui existent entre différents phénomènes, d'adopter une approche fine qui tient compte des interactions entre différents territoires ou différentes composantes d'une même société. C'est sur ces liens qu'il faut orienter nos actions et nos discours. L'approche systémique, qui repense ces interactions pour répondre en profondeur aux enjeux de la durabilité, doit demain être plus encore au centre de nos actions.

Mais la crise que provoque la pandémie et le bouleversement de notre quotidien libèrent aussi l'imagination : tant de certitudes ont volé en éclats, tant de tabous ont sauté que l'on se prend à rêver. Et si cette crise était aussi l'occasion de changer nos habitudes ? De consommer plus local, d'être attentifs à nos voisins, de s'interroger sur l'impact de nos modes de travail sur les travailleurs et leurs familles, de mettre la bienveillance au centre de nos actions. Les nombreuses manifestations de solidarité qui ont fleuri au coin de nos rues, par des gestes simples, nourrissent cette ambition de changement radical.

Ne nous leurrions pas : le « nouveau monde » que certains voient poindre après la crise ressemblera très fort à l'ancien ! Le changement est nécessaire, mais la force des habitudes est grande. Et les conditions pour qu'un changement intervienne ne sont pas nécessairement réunies. Comment, après le confinement, le maraîcher local pourra-t-il louer des terres agricoles qui restent toujours aussi chères parce que transformées en objet de placement ? Comment promouvoir l'allaitement si important pour les premiers mois de la vie lorsque le lait en poudre importé dans de nombreux pays du Sud fait l'objet d'un incessant matraquage publicitaire ? Comment mettre l'humain au centre d'un système fasciné par l'argent et l'accumulation de biens et qui détourne si facilement les yeux devant les inégalités criantes qui sont la règle et non l'exception ? Comment faire en sorte que notre regard ne soit pas systématiquement attiré par nos propres difficultés et puisse s'ouvrir au vécu des populations du Sud, si peu visibles alors qu'elles sont plus touchées encore par les conséquences de la crise ?

Faut-il pour autant baisser les bras ? Non ! Eclasio se veut un acteur du changement. Pour réussir, il faudra continuer à compter sur nos forces : fonder notre action sur une très bonne connaissance des enjeux locaux et systémiques, s'appuyer sur des partenariats solides, être animé d'une volonté forte. Mais il faut aussi choisir ses priorités, demain encore plus qu'hier. C'est un défi pour Eclasio et par extension pour tous les acteurs de la coopération : les effets dévastateurs de la crise doivent nous conduire à réexaminer nos priorités. Pour les projets en cours, le changement ne peut s'opérer qu'à la marge. Pour les actions à venir et singulièrement pour le programme que nous présenterons à la DGD en 2021, il faudra prendre le temps, avec nos partenaires, de mesurer comment inclure au mieux les effets de cette crise de manière à répondre aux défis qu'elle pose.

Nous vivons une période étrange. Pour la première fois depuis la dernière guerre, les frontières se sont fermées en Europe et bien au-delà, condamnant une population habituée aux voyages faciles à vivre à l'intérieur des frontières, une immobilité qu'une grande partie de la population du globe ne connaît. Face à cette crise, on peut hésiter entre la sidération qui paralyse et l'hyperactivité qui épuise. Eclasio fait le choix de la réflexion pour alimenter son action.

Le Conseil d'administration tient à féliciter les équipes d'Eclasio pour l'ensemble du travail réalisé en 2019 : nous sommes fiers de votre entraînement, de votre créativité et de vos réalisations ! Même dans les conditions difficiles du confinement, les équipes ont su s'adapter pour poursuivre le travail et rester sur le terrain auprès des populations, parfois au prix de certains sacrifices. Grâce à votre travail nous avons pleinement confiance dans l'avenir d'Eclasio !

*Le Conseil d'administration*



## Nos principales thématiques d'action



### Agroécologie

Les approches territoriale et agroécologique sont pour Eclasio les meilleurs moyens de préserver l'environnement et de renforcer l'autonomie et la résilience des paysan-ne-s. Eclasio accompagne la transition agroécologique des familles paysannes par des appuis techniques au niveau de la production, de la transformation et de la commercialisation. L'approche agroécologique d'Eclasio recherche aussi la création d'emplois et de lien social, la valorisation des savoir-faire paysans et du rôle des femmes dans la société. Eclasio sensibilise à l'importance d'une alimentation saine et diversifiée issue d'une production alimentaire durable et solidaire basée sur les principes de l'agroécologie.



### Gestion des savoirs

Pour Eclasio, le terme Savoirs, au pluriel, englobe la connaissance, les compétences et les attitudes. En favorisant la gestion des savoirs avec ses partenaires, Eclasio facilite des actions de plaidoyer, d'apprentissage (pour nous et pour nos partenaires et publics), de constructions d'innovations (via la recherche-action) ; et renforce ses liens avec d'autres acteurs.

Pour cela, Eclasio,

- stimule les flux de savoirs académiques, pratiques, traditionnels, innovants,... entre nos divers publics (capitalisations, formations, sensibilisations, débats,...)
- fait émerger de nouvelles réflexions, combinaisons ou création de savoirs (par exemple, lors de nos processus de recherche-action, croisant les savoirs scientifiques avec les pratiques de terrains), et
- approfondit ses positionnements basés sur des études objectivant les données de terrain

Nous voulons donc travailler avec nos publics à recevoir, déconstruire, mélanger, reconstruire et s'approprier des savoirs provenant d'autres acteurs, afin de cheminer ensemble vers un développement humain durable et harmonieux.



### Soutien aux familles et aux organisations paysannes

Pour Eclasio, le renforcement des capacités des familles paysannes et des organisations qui les représentent est une priorité. Notre soutien est divers et multiple : amélioration de l'accès aux moyens de production (semences, matériel et

### Notre vision

Nous avons pour vision un monde où les générations actuelles et futures vivent dignement et exercent leurs droits fondamentaux.

### Notre mission

Pour concrétiser notre vision, nous nous sommes fixés pour mission de susciter un engagement collectif de la communauté universitaire et de la société civile, de co-construire et d'utiliser les savoirs dans une relation réciproque avec nos partenaires et à partir des besoins exprimés par les populations.

### Nos valeurs

Notre positionnement, nos actions et notre fonctionnement s'appuient les principes éthiques et valeurs suivants : respect et valorisation de l'autre dans ses différences ; bienveillance et confiance ; autocritique, inter-apprentissage et « auto-changement » ; humilité, modestie et mesure ; respect de l'environnement dans une relation d'interdépendance ; rejet absolu de la discrimination, la violence et l'exploitation envers les personnes vulnérables ; coopération et partenariat ; engagement et épanouissement ; équité et intégrité.

autres intrants), augmentation de la valeur de la production (transformation et commercialisation en circuits courts), meilleure appropriation des techniques de productions agro-écologiques, amélioration, notamment nutritionnelle, de l'alimentation, en particulier des femmes et des enfants.

Nous travaillons aussi principalement avec des organisations paysannes, ainsi qu'avec d'autres acteurs locaux du développement. Au travers et en complément des actions que nous réalisons ensemble, nous renforçons leurs capacités de gestion, et nous nous assurons de leur légitimité et leur reconnaissance dans leur territoire.



### Renforcement des capacités

Nos activités de formation ont pour objectif de renforcer les compétences (savoirs, savoir-faire et savoir-être) des participant-e-s. A travers le renforcement des compétences professionnelles de personnes travaillant au sein des structures (au Sud ou en Belgique) appuyant le développement rural et l'agriculture familiale, nous cherchons à améliorer l'impact des actions développées par leurs organisations auprès des populations.





## Articulation multi-acteurs

Nous coordonnons les « Cadres Stratégiques Communs » au Sénégal et au Pérou, c'est-à-dire que nous travaillons la cohérence et les complémentarités entre les acteurs belges non gouvernementaux œuvrant dans ces pays, en collaboration avec les organisations locales, les services de l'Etat belge et d'autres ONG internationales. Nous jouons un rôle très actif dans les plateformes des ONG européennes (PFONGUE au Sénégal) ou internationales (COECCI au Pérou). Nous accordons aussi un soin particulier aux collaborations avec l'Université de Liège, et d'autres acteurs de l'enseignement supérieur.



## Economie et entrepreneuriat social

Eclósio accompagne des initiatives économiques individuelles ou collectives. Elle permet particulièrement à des jeunes et des femmes, de développer des activités répondant à des besoins spécifiques du marché local ou à des niches de commercialisation. Les projets soutenus sont centrés sur leurs propositions, et touchent le plus souvent le secteur de la transformation des produits agricoles ou des métiers connexes de l'agriculture (réparateurs de machines, fournisseurs d'intrants écologiques...). Eclósio appuie également des acteurs de plus grande ampleur ayant un réel ancrage au sein des communautés et dont l'une des missions est de contribuer au développement socioéconomique local. Il peut s'agir de coopératives agricoles, de groupements d'intérêt économique ou encore d'entreprises d'économie sociale et solidaire.



## L'insertion professionnelle et l'emploi

L'emploi des jeunes est en enjeu majeur du développement... Malheureusement, les jeunes sénégalais-es rencontrent peu d'opportunités d'emploi après leur formation. Cela constitue une source de déception qui nourrit l'émigration vers les villes, vers les pays voisins... ou vers l'Europe.

Eclósio, en synergie avec des agences spécialisées de l'Etat et des partenaires au développement, agit pour soutenir les jeunes dans des parcours d'insertion, qui leur permettent de déboucher sur l'emploi après leur formation. Cet emploi peut prendre la forme de salariat formel ou informel, ou d'auto-emploi, à travers la création d'une activité entrepreneuriale.



## Gestion des ressources naturelles et aménagement du territoire

La gestion territoriale participative est un processus à la fois politique, social, économique, interculturel et environnemental, qui permet aux communautés locales d'identifier les potentialités et limites du territoire. Cela leur permet d'orienter la manière dont elles vont occuper le territoire et utiliser durablement les ressources naturelles, tout en facilitant l'interaction entre communautés locales et autorités publiques.




## Interdépendances « Nord-Sud »


Au travers de ses activités d'Education à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS), Eclósio et UniverSud-Liège, visent, au travers de démarches pédagogiques participatives, à sensibiliser et former les jeunes étudiant-e-s de l'ULiège aux interdépendances nord-sud et les incitent à agir en citoyen-ne-s responsables, conscient-e-s de l'importance de la solidarité internationale afin de contribuer à un monde plus juste et plus durable. Par son expérience internationale, lors de sa participation aux différents moments d'échanges interculturels entre jeunes engagés français, marocains, belges et tunisiens, Eclósio encourage des regards croisés entre pays du Nord et du Sud favorisant ainsi, auprès de ses étudiant-e-s, des changements de comportement, des manières de penser et de voir le monde, avec pour conséquence des regards plus critiques et des premiers pas vers l'engagement citoyen.





La mission d'Eclosio est de susciter un engagement collectif de la communauté de l'Université de Liège et de la société civile pour œuvrer à un monde où les générations actuelles et futures vivent dignement et exercent leurs droits fondamentaux. En 2019, Eclosio a continué à développer sa dimension universitaire, tant stratégiquement qu'opérationnellement.

**Stratégiquement**, nous avons alterné des moments de réflexion interne et d'autres partagés au sein d'Uni4COOP. Une enquête de perception des priorités de la dimension universitaire a été menée auprès de l'équipe au Nord et au Sud, du conseil d'administration et de professeur.e.s. Cette réflexion a abouti à une définition idéale de ce que recouvre notre dimension universitaire. Celle-ci est évolutive, et nous donne un cap dans les étapes d'une collaboration plus forte avec l'Université de Liège. En voici les grands axes :

 Eclosio doit à la fois être bien **ancrée** dans l'ULiège, être capable de **mobiliser** des expertises, de créer des ponts entre les acteurs académiques et ceux de la société civile, de **concilier** la recherche et le développement, les liens entre savoirs universitaires et les savoirs locaux.

 Elle doit être à même d'**exploiter** les connaissances et bonnes pratiques, de **contribuer** aux réflexions des universités sur les stratégies de développement. Elle participe à renforcer le sens que l'université donne à sa mission, notamment de service à la société.

 Elle contribue à l'**innovation** grâce à une approche interdisciplinaire et multi-partenaire de recherche de solutions aux défis de développement, en mettant l'humain au centre de ses actions.

 Elle participe au débat de la **politique de coopération**, en partageant ses nouvelles connaissances basées sur des preuves.

**Opérationnellement**, nous continuons à travailler sur 4 axes majeurs : les 3 piliers de l'université (enseignement, recherche et service), à laquelle s'ajoute une dimension de plaidoyer académique.

Ci-dessous, quelques exemples, non exhaustifs :

**Contribution à la mission d'enseignement :** Outre les portefeuilles organisés chaque année, et la réalisation d'un colloque, nous nous sommes investis dans l'organisation de la journée «**One Health («Un monde, une santé») et changements climatiques**» à destination des étudiant.e.s de l'ULiège en médecine santé publique, agronomes et vétérinaires (octobre

2019). Cette journée abordait les relations entre la santé animale, la santé humaine et la santé des écosystèmes. Outre la participation à l'organisation générale, nous sommes intervenus sur la thématique : "La coopération internationale en action pour la santé des agroécosystèmes et la résilience face aux changements climatiques".

**Contribution à la mission de recherche :** Cette contribution se fait principalement via la mise en œuvre, en collaboration avec l'ULiège, de projets synergies ARES, le développement de recherches action participatives et le travail avec des étudiant.e.s pour la réalisation de leur TFE. Comme exemple, nous continuons à mettre en œuvre le projet IMPAC en collaboration avec des professeur.e.s de l'ULiège (promotion Jean Luc Hornick). Celui-ci a comparé et analysé les impacts environnementaux, sociaux et économiques de deux systèmes de production agricole : conventionnel et agroécologique. La tendance observée est que les familles pratiquant davantage l'agroécologie ont davantage tendance à diversifier les canaux de commercialisation, à exercer un leadership, à valoriser les savoirs traditionnels ou encore à atteindre un certain degré de sécurité et d'autosuffisance alimentaire. Au Bénin, avec le PRISME<sup>1</sup> de l'ULiège (Prof. Sabine Limbourg), et l'Institut Universitaire de Technologie de l'Université de Parakou, Eclosio a mis en œuvre un projet synergie pour l'organisation des chaînes logistiques du maïs et du soja dans le Borgou. Ce projet participe à la sécurisation des productions agricoles, à la promotion des unités de transformation, à la création d'emplois locaux et au rayonnement des territoires intérieurs souvent défavorisés. En plus d'être fortement impliqué dans la mise en œuvre des activités, Eclosio valorisera les résultats de ce projet dans ses autres actions.

**Contribution à la mission de services/plaidoyer :** Un groupe de travail pour rendre l'université de Liège hospitalière a été créé. En se déclarant Université hospitalière, les universités s'engagent, par le biais d'une motion adoptée dans les instances, en faveur des personnes migrantes au sens large et en particulier des demandeurs-ses d'asile, réfugié.e-s, étudiant.es dans le cadre d'un programme de coopération et personnes sans papiers.

1. Pôle de Recherche Interdisciplinaire en Sciences du Management et de l'Economie

# LE CONSORTIUM UNI4COOP

**D**epuis bientôt quatre ans, les ONG universitaires francophones belges (Eclasio, la FUCID, Louvain Coopération et ULB-Coopération) sont regroupées au sein du consortium Uni4Coop. Elles y développent des projets communs au Nord comme au Sud et échangent connaissances, expériences et expertises pour une amélioration globale de leurs différentes missions. L'année 2019 a vu cette belle collaboration se renforcer.

## Premier grand atelier Uni4Coop :

Les équipes d'Uni4Coop se sont rencontrées à Liège en mai pour échanger et construire autour de leurs projets communs et complémentaires. Plus de 70 collaborateurs·rices d'Uni4Coop étaient réunis·es. Ensemble, nous avons évoqué les projets en cours, le renforcement de notre collaboration, les projets futurs et nous avons pris conscience de notre force et de notre capacité d'action commune.

## 300 boursier·e·s sensibilisé·e·s

La globalisation des savoirs était le thème de l'Event Boursiers 2019, une journée de réflexion que l'ARES et Uni4coop proposent annuellement aux 300 boursières et boursiers venus des 18 pays partenaires de coopération. Organisée à Gembloux en octobre, cette journée a notamment permis de sensibiliser ces étudiant·e·s et doctorant·e·s par des ateliers thématiques animés par Uni4Coop et Iteco.

## Réflexions, formations et évaluations communes

Sur le terrain, les équipes de différentes ONG ont organisé des ateliers de réflexion et de formation communs. Au Cambodge, Louvain Coopération et Eclasio ont travaillé ensemble sur les changements de comportement, les chaînes de valeur ajoutées ou encore sur l'agroécologie. Les deux mêmes ONG se sont également réunies avec les partenaires péruviens et boliviens du programme. L'occasion de partager les avancées et leçons apprises des projets et d'analyser ensemble les perspectives et défis pour le futur.

Dans les pays où plusieurs ONG du consortium travaillaient sur la même thématique, les évaluations des projets ont été réalisées en commun. C'est par exemple le cas des projets en santé et en agriculture menés par Louvain Coopération et ULB-Coopération en RDC, du programme ECMS des quatre ONG en Belgique, ou encore des projets en agroécologie développés au Sénégal par ULB-Coopération et Eclasio.





# ECLOSIO EN CHIFFRES CLÉS



**25.141**

Eclosio soutient de manière directe 25.141 personnes à travers le monde\*.



**65**

Eclosio travaille en étroite collaboration avec 65 partenaires locaux.



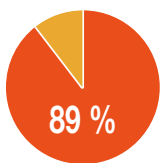
**25**

projets dans 6 pays d'intervention (Sénégal, Bénin, Cambodge, Pérou, Bolivie et Belgique).



**72**

Une équipe de 72 salariés, dont 55 sont des employé.e.s nationaux sur le terrain. En Belgique, 3 personnes sont employées par UniverSud-Liège.



**88 %**

des ressources sont affectées aux projets de développement, soit un budget de 3.523.297 € (chiffres 2019).



**50**

bénévoles et stagiaires ont aidé Eclosio à mener à bien ses actions en Belgique.



**2.345**

personnes ont participé aux activités d'ECMS en Belgique.



**256**

personnes ont participé aux 16 formations données par le personnel du siège d'Eclosio en Belgique.



**10**

grâce au soutien de nos bailleurs institutionnels, chaque euro versé permet de mobiliser jusqu'à 10 € pour nos actions.

\* Ce chiffre total, de même que les données par pays reprises dans les encadrés des pages suivantes, correspondent aux personnes qui ont directement bénéficié ou participé à nos actions dans les territoires prioritaires. Les participant-e-s aux activités de plaidoyer et de sensibilisation, par exemple au niveau national ou en milieu urbain, ne sont pas repris dans ces comptages.

Les chiffres ci-dessus se rapportent à Eclosio et UniverSud-Liège.

Dans les pages suivantes, nous avons le plaisir de vous présenter quelques projets et actions phare qui illustrent concrètement la manière dont nous appliquons nos thématiques de travail sur le terrain, avec nos partenaires locaux. Sur notre site internet [www.eclosio.org](http://www.eclosio.org), vous trouverez une description de l'ensemble de nos projets en cours.

## SÉNÉGAL

### Le bien-être des équidés, une nouvelle thématique au Sénégal.

Le Projet PEGASE<sup>2</sup> est financé par l'association britannique Brooke pour une durée de 36 mois. Il vise, d'ici 2021, à permettre aux communautés et propriétaires d'équidés de trait des communes de Mont Rolland, Ngoye et Diossong (à l'Ouest du Sénégal), d'acquérir des changements durables dans leurs moyens de subsistance et le bien-être des équidés. Pour atteindre cet objectif, le projet PEGASE ambitionne de mener des actions de sensibilisation sur le sujet, d'accompagnement à l'entrepreneuriat et de promotion de la gestion des ressources naturelles.

### Un projet qui vise le bien-être animal

Pour mieux impliquer les populations bénéficiaires, des relais bien-être ont été choisis dans les 58 villages d'intervention du projet. Ceux-ci ont été renforcés et formés afin de mener à bien le rôle de veille, de mobilisation et de sensibilisation qu'ils-elles vont jouer sur le terrain. A la fin des formations, les équipes ont acquis une bonne connaissance du concept de bien-être animal, des techniques et outils d'animation et de communication, des techniques de manipulation et de contention.



Formation d'une relais aux techniques de contention

En outre, des dispositifs d'appui et des cadres de concertation avec les propriétaires d'équidés ont été mis en place avec les autorités locales. Ceci afin de les aider à se conformer aux lois et règlements visant à améliorer les conditions de vie et de travail des propriétaires et des équidés.

### L'entrepreneuriat et la gestion des ressources naturelles, aussi au cœur du projet

Le partenaire financier Brooke est une association qui œuvre pour le bien-être des équidés sans pour autant ignorer celui des communautés qui y sont liées. C'est pourquoi des activités entrepreneuriales allant de l'embouche ovine (engraissement du bétail en pâturage), à la production de biofertilisant en passant par des fabriques d'outils agricoles et harnais seront soutenues par le projet.

Par ailleurs, afin d'encourager des pratiques durables et innovantes pour une utilisation plus efficace des ressources naturelles, Eclosio développe une approche de la transition agroécologique à travers les champs écoles paysans (CEP). Les solutions proposées par cette démarche répondent aux problèmes des systèmes de production, sont issues de la recherche et déjà expérimentées dans d'autres zones. C'est pourquoi elles sont particulièrement appréciées des producteur·trice·s.

Des paysan·ne·s-relais volontaires ont été identifiés



Paysans relais dans les champs école paysans

par les technicien·ne·s en agroécologie du projet. Ensemble, ils ont mis en place les champs-école paysans et ont défini un plan d'action de recherche-action collaborative. De cette manière, les paysan·ne·s-relais pourront plus facilement s'approprier les résultats de la recherche.

2. Partenariat élargi pour une amélioration de la situation des communautés et de leurs équidés

## Bénin

### Le fonio pour améliorer la sécurité alimentaire au Bénin

Le fonio est l'une des plus anciennes céréales cultivées en Afrique de l'ouest. Elle est d'une grande importance pour les populations de par sa haute valeur nutritionnelle, ses vertus médicinales et ses qualités gustatives. Elle joue un rôle important de catalyseur pendant les périodes de soudure<sup>3</sup>. Au Bénin, le fonio est surtout une culture locale, principalement basée dans l'Atacora, au Nord-Ouest du pays.

La culture, la récolte et la transformation du fonio sont essentiellement manuelles et demandent beaucoup de temps et de main-d'œuvre. De ce fait, le fonio avait beaucoup régressé au détriment d'autres cultures telles que le coton et le maïs.

### Le projet AMSANA pour améliorer la production du fonio

C'est pourquoi, depuis 2015, Eclosio, partenaire de Louvain Coopération dans le programme AMSANA<sup>4</sup> a en charge le volet production améliorée du fonio. Ce projet a lieu dans la commune de Boukombé, dans l'Atacora, qui fournit à elle seule 74 % de la production nationale. Dans le projet AMSANA, Eclosio a pour objectif d'améliorer la production du fonio, afin d'assurer la sécurité nutritionnelle des populations vulnérables (surtout les femmes et jeunes).

Jusqu'à présent, plusieurs actions ont déjà été menées :

■ **Eclosio a collaboré avec l'université de Parakou afin de comprendre quelles techniques de production permettent de réduire la pénibilité des travaux.** Ensemble, Eclosio et l'université ont réalisé des essais sur les semis, les semences et les dates de récolte. Ils ont ainsi pu déterminer les meilleures pratiques pour accroître le rendement de la récolte et pour réduire la quantité de main-d'œuvre. Des visites d'échange et des formations de paysan-ne-s à paysan-ne-s ont ensuite été organisées pour répliquer ces résultats sur les champs voisins.

■ **Avec l'appui d'Eclosio, les producteurs.trices de fonio se sont structuré-e-s en coopératives.** Une coopérative de producteurs.trices de fonio a été mise en place dans chacun des 25 villages de la commune de Boukombé afin de les mobiliser dans la relance de la production du fonio. La coopérative constitue aujourd'hui un espace de solidarité, d'entraide et de renforcement des capacités au profit de ses membres.

■ **Un dispositif durable d'approvisionnement en intrants et matériels a été mis en place** et des semences ont été distribuées aux producteurs.trices, avec l'appui financier du projet. 300 producteurs.trices ont également reçu des bâches afin de faciliter l'opération de battage et de réduire la contamination du fonio par le sable.

3. La soudure est la période précédant les premières récoltes et où le grain de la récolte d'avant peut venir à manquer.

4. Appui Multisectoriel à la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle dans l'Atacora-Ouest



Transport du fonio

# PROJETS SUD : L'Afrique de l'Ouest

■ **Eclosio a accompagné la contractualisation entre producteurs·trices et transformatrices** qui se sont mis d'accord sur un prix de vente. Cela a permis à plusieurs producteurs·trices de vendre leur fonio à un prix meilleur que celui du marché et dans les conditions de proximité.

■ **Plusieurs étudiant·e·s stagiaires** ont déjà été accueilli·e·s par Eclosio sur ce projet. En 2020, un doctorant présentera également sa thèse sur le fonio.

■ Une publication ayant pour titre « **Etat des lieux de la recherche sur le fonio blanc au Bénin de 2013 à 2018** » a été réalisée avec la participation de Eclosio, Louvain Coopération et l'Université de Parakou.

## Poursuivre les efforts en 2020

D'ici fin 2020, date de clôture du projet, les formations et visites d'échanges entre paysan·ne·s se poursuivront afin de diffuser à plus grande échelle les meilleures techniques de production du fonio.

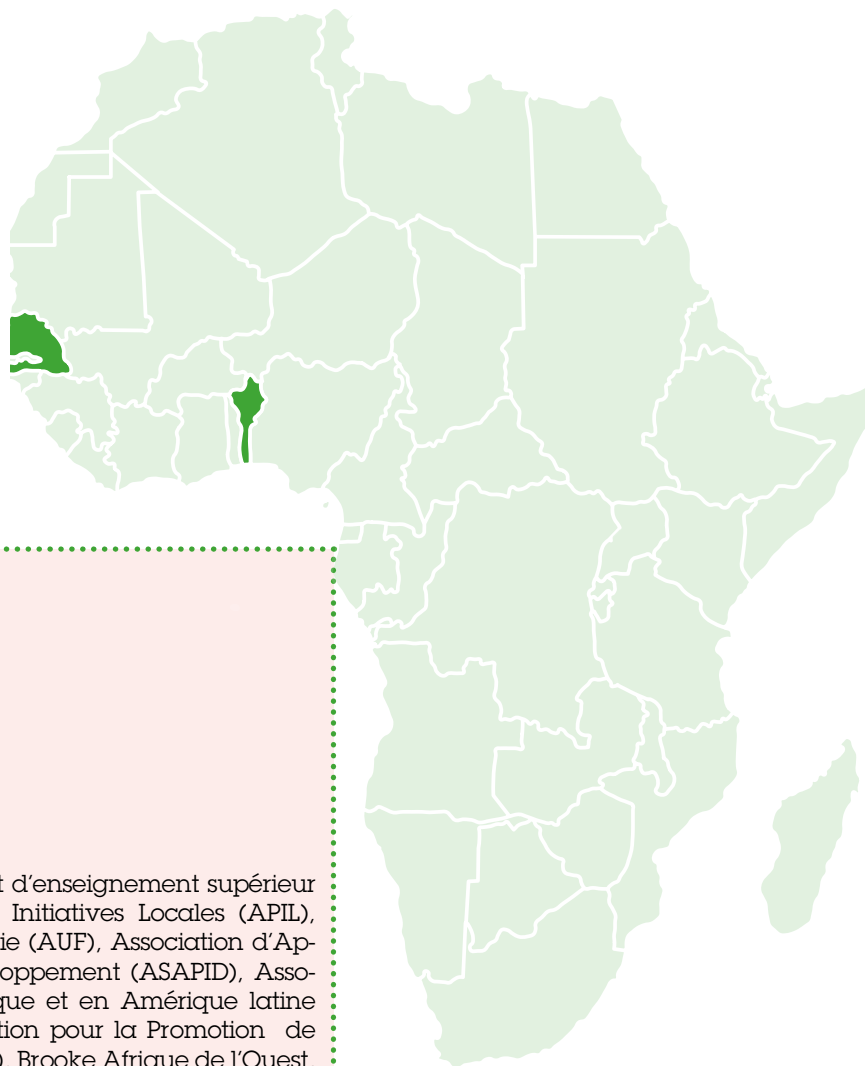
Les coopératives, déjà mises en place, seront quant à elles renforcées et accompagnées, par des formations, par exemple sur la gestion du budget ou sur les rôles et responsabilités des élus des coopératives.

Des investissements doivent également être réalisés afin d'équiper les infrastructures de stockage du fonio. Enfin, il s'agira de diffuser les bonnes pratiques apprises durant le projet au plus grand nombre, au travers de publications et autres outils de communication.

**Au total, 2329 ménages, répartis dans les 25 villages de la commune de Boukombé, ont déjà bénéficié des apports de ce projet. Plus de 95 % de ces ménages sont considérés comme vulnérables.**



Visites d'échange de paysan à paysan dans un champ de fonio



## Eclosio au Sénégal

Population : 16.774.000 habitant·e·s

IDH : 166<sup>ème</sup>/189

Nombre de projets : 10

Dépenses : 1.716.639,70 €

Bénéficiaires directs : 13.938 personnes

**Partenaires** : Académie de recherche et d'enseignement supérieur (ARES), Action pour la Promotion des Initiatives Locales (APIL), Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), Association d'Appui aux Initiatives de Paix et de Développement (ASAPID), Association de Coopération Rurale en Afrique et en Amérique latine (ACRA), Association Jambacar, Association pour la Promotion de l'Élevage au Sahel et en Savane (APESS), Brooke Afrique de l'Ouest, Caritas, Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), Compagnie nationale d'assurance agricole du Sénégal (CNAAS), Coopérative d'épargne et de crédit du RESOPP (COOPEC/RESOPP), Cooperazione per lo Sviluppo dei Paesi Emergenti (COSPE), Ecole Nationale supérieure d'agriculture (ENSA), Fonds de Financement de la Formation Professionnelle et Technique (3FPT), Groupe de recherches et d'échanges technologiques (GRET), Groupe de recherche et de Réalisations pour le Développement rural (GRDR), Institut de Recherche et Développement (IRD), Institut sénégalais de recherche agronomique (ISRA), Kinomé, Laboratoire mixte international Intensification écologique des sols cultivés en Afrique de l'Ouest (LMI-IESOL), Le partenariat, Nebeday, Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal (RESOOP et coopératives membres COORDID – COORDIM), Union des groupements de promotion féminine Mont Rolland (UGPF Mont-Rolland), Union régionale des associations paysannes de Diourbel (URAPD), United Purposed

**Réseaux et plateformes** : Alliance Agroécologie en Afrique de l'ouest (3O), Cadre Stratégique Commun des ACNG belges, Collectif 5 Deltas (réseau d'acteurs pour la valorisation et la préservation des mangroves Mauritanie-Sénégal-Gambie-Guinée Bissau), Dynamique pour la transition agro écologique au Sénégal (DYTAES), Forum des Acteurs belges de coopération au Sénégal, Plateforme des ONG européennes au Sénégal (PFONGUE), Plateforme des ONG partenaires de la caravane de l'environnement Synergie genre Sénégal, Task Force pour la promotion de l'Agroécologie (TaFAé)

## Eclosio au Bénin

Population : 12.123.000 habitant·e·s

IDH : 163<sup>ème</sup>/189

Nombre de projets : 5

Dépenses : 291.130,50 €

Bénéficiaires directs : 4.367 personnes

**Partenaires** : Association Nationale des Femmes Agricultrices du Bénin (ANaF Bénin), Bénin Ecotourism Concern (Eco Bénin), Fondation Hubi et Vinciane

**Réseaux et plateformes** : Alliance pour l'Agroécologie en Afrique de l'Ouest (3AO), Cadre Stratégique des ACNG belges, Coalition pour l'Agroécologie au Bénin (CAB), Collectif des Deltas du Golfe du Bénin, Forum des Acteurs belges de Coopération au Bénin

## Actions de sensibilisation et de plaidoyer : résultats et défis

Au Pérou et en Bolivie, avec nos partenaires andins nous menons le programme *Interactions avec des Territoires Vivants (ITV)*. Celui-ci se concrétise sur le terrain, au sein de divers territoires ruraux, par des actions pilotes sur les thématiques suivantes : appui à l'agriculture familiale et agroécologique, alimentation saine et souveraineté alimentaire, équité de genre, gestion territoriale et des ressources naturelles, droits et autonomie des populations dans les décisions qui concernent leur territoire.

Parallèlement à ces actions de développement local, le programme prévoit des actions de sensibilisation et de plaidoyer sur les mêmes thématiques. Ces dernières, souvent moins visibles, ont pourtant toute leur importance. Il est donc temps d'en parler ici !

### Du plaidoyer local en lien direct avec nos actions de terrain

Nos partenaires responsables des actions pilotes de terrain au sein des territoires ruraux y effectuent aussi des actions de sensibilisation et de plaidoyer, en particulier auprès des autorités communales. Prenons pour exemple la commune de Salinas de Garci Mendoza (Oruro), en Bolivie.

La Constitution permet aux communes d'emprunter la voie de « l'autonomie indigène originale paysanne » (AIOC). Cela implique un changement de statut, d'organigramme décisionnel et une nouvelle façon de gérer le territoire municipal, avec davantage de participation de la population et des autorités communautaires indigènes. Salinas est une des rares communes à avoir souhaité, bien avant le projet, saisir cette opportunité de changement et à l'avoir administrativement finalisé (en 2019). En passant, entre autres, par plusieurs votes populaires parfois serrés.

*Ce changement de structure, c'est pour prendre des décisions depuis les communautés.*

*La façon de gouverner de nos ancêtres était correcte et structurée, nous voulons rendre le pouvoir à nos autorités originales*

(Emilio Aguilar, membre de la commission de constitution de l'AIOC)

Notre partenaire APROSAR a joué un rôle dans ce processus. D'une part, en montrant la voie via des actions pilotes de planification et gestion territoriale communautaire. D'autre part, en menant une sensibilisation et un plaidoyer en faveur d'une planification territoriale qui parte des besoins et aspirations des commu-



Événement de clôture du processus d'AIOC, Salinas, juillet 2019

nautés locales. APROSAR a aussi accompagné les acteurs locaux tout au long du processus de changement de statut municipal, via la facilitation d'informations, de formations et un appui-conseil aux autorités locales dans la construction des nouveaux statuts (entre autres, pour l'inclusion de garanties d'équité de genre). L'accompagnement se poursuivra dans la phase de mise en marche de la nouvelle structure et des défis qu'elle pose.

### Du local vers le national

Les actions au niveau local permettent aussi d'alimenter le plaidoyer au niveau national. Prenons cette fois un exemple au Pérou, où notre partenaire DIACONIA accompagne certaines communautés de la commune de La Merced (Ancash) dans la mise en œuvre d'actions de gestion territoriale communautaire. Un plan d'aménagement du territoire a été approuvé en 2019 par un comité impliquant la commune elle-même. À la suite d'actions de concertation et de plaidoyer envers les autorités communales, celles-ci intègrent peu à peu ce plan dans les instruments de gestion et budgets municipaux, avec le cofinancement de pre-



Rencontre nationale d'expériences de gestion territoriale, Lima, décembre 2019.

mières actions concrètes à la clef (reboisement, systèmes collectifs d'irrigation, etc.). Par ailleurs, DIACONIA, en tant que membre de la plateforme nationale pour l'aménagement du territoire, a coorganisé en décembre 2019 une rencontre nationale d'expériences de gestion territoriale (soutenues par diverses ONG ou gouvernements locaux/régionaux) suivie d'un forum public. Une déclaration destinée aux décideurs politiques nationaux a été élaborée lors de cet événement. Celle-ci demandait la reconnaissance officielle des processus d'aménagement du territoire qui partent des communautés paysannes, c'est-à-dire de la base, rompant le schéma conventionnel verticaliste et peu participatif du national vers le local. Depuis début 2020, DIACONIA et la plateforme d'aménagement du territoire réalisent un plaidoyer pour l'incorporation de ces aspects dans la loi nationale d'aménagement du territoire qui est en projet. Affaire à suivre...

### Autres exemples de plaidoyer au niveau national

Au sein d'ITV, certains de nos partenaires se concentrent sur des actions de sensibilisation et de plaidoyer au niveau national, sans nécessairement assumer en parallèle des actions locales.

En Bolivie, notre partenaire Fundación TIERRA coordonne ces actions nationales via « IPAS » (Initiatives Pour l'Agriculture Durable, en français). En guise d'exemple, TIERRA et IPAS ont publié une recherche chiffrant l'obésité à El Alto, ville-satellite de La Paz, et se sont positionnés sur le possible rôle de l'agriculture familiale pour remédier au problème. La publication a été relayée dans les médias et présentée à l'université et à la commune d'El Alto. Une proposition de règlement local pour promouvoir l'alimentation saine est actuellement à l'étude au conseil communal.

Au Pérou, le Consortium Agroécologique Péruvien (CAP) est notre partenaire pour les actions de sensibilisation et plaidoyer au niveau national en lien avec l'agroécologie. Parmi ses actions durant ces derniers mois, citons :

■ La réalisation de campagnes de collecte d'emballages de pesticides abandonnés sur les champs (impliquant des étudiants et invitant la presse), la publication d'une liste de pesticides dangereux et des actions de plaidoyer pour leur interdiction. En 2019, notamment à la suite de ces pressions, l'Etat a officialisé l'interdiction de certains produits comme la colistine et le méthamidophos. D'autres sont toujours commercialisés, comme le glyphosate.



Campagne de sensibilisation et de collecte d'emballages de pesticides dans la vallée Chillón, Lima.



■ Diverses campagnes de sensibilisation auprès du grand public sur les méfaits de certains aliments, ont suivi le lancement en 2017 de l'application mobile « NutriApp » (qui permet, en scannant le code barre du produit avec son GSM, de savoir s'il est riche en sucre, sodium, etc.). En 2019, le gouvernement péruvien a imposé l'ajout sur l'emballage des produits alimentaires d'un « octogone » signalant une forte teneur en sucre, en sodium, en graisses saturées ou graisses trans. Le plaidoyer du CAP et d'autres acteurs défendant l'alimentation saine n'est pas étranger à ces avancées. Selon une étude publiée dans la presse, un mois après l'entrée en vigueur des octogones, la fréquence d'achat de sodas et de yogourts industriels avait baissé de respectivement 6 et 27 %. La tâche reste cependant immense.

■ Trois conférences avec diverses expertes issues d'entreprises, des ministères et des milieux académiques ont été organisées pour débattre du moratoire sur l'usage des OGM, en vigueur au Pérou depuis 9 ans mais qui vient à expiration en 2021. Au cours d'une de ces conférences, Vasco Masías, directeur commercial de l'entreprise La Calera (production d'œufs à grande échelle), a déclaré : *Nous devons bloquer les OGM*

*et tout ce qui met en péril la biodiversité.* À la suite de ces conférences, une déclaration a été publiée, demandant que le pays n'ouvre pas ses portes aux OGM. Ici aussi, affaire à suivre...

Par ailleurs, toujours au Pérou, en 2019 une grève de grande ampleur du secteur agricole, entre autres des acteurs de la petite agriculture familiale, a mis sous pression le gouvernement, qui a convoqué une table ronde de dialogue pour réfléchir à des pistes de solutions. CEPES, notre partenaire local au sein d'ITV, y a pris part. Un premier résultat est d'avoir pu remettre l'agriculture familiale à l'agenda politique national, comme le souligne Clímaco Cárdenas, président de la Convention Nationale de l'Agro Péruvien, *une des principales réussites de la table ronde est d'avoir obtenu la restructuration du ministère de l'agriculture et l'approbation du plan national d'agriculture familiale*, qui prévoit un soutien à ce secteur important mais « oublié » de l'agriculture. Encore une fois, il reste du chemin à parcourir car la politique agricole reste en grande partie orientée à l'agro-exportation et en faveur des grands propriétaires terriens. Au vu du contexte sanitaire global, la lutte est plus que jamais d'actualité...





## Éclosion au Pérou

Population : 32.972.000 habitant·e·s

IDH : 82<sup>ème</sup> / 189

Nombre de projets : 3

Dépenses : 597.730,34 €

Bénéficiaires : 1.486 bénéficiaires directs

**Partenaires** : Asociación Evangélica Luterana de Ayuda para el Desarrollo Comunal (DIACONIA), Centro Peruano de Estudios Sociales (CEPES), Consorcio Agroecológico Peruano (CAP), Grupo Género y Economía (GGE), Junta de Desarrollo Distrital de Pamparomas (JDDP), Universidad Nacional Agraria La Molina (UNALM), Universidad Nacional San Antonio Abad de Cusco (UNSAAC).

**Réseaux et plateformes** : Colectivo de las ONG belgas en el Perú, Coordinadora de entidades extranjeras de Cooperación internacional (COEECI), CSC-Pérou.

## Éclosion en Bolivie

Population : 11.673.000 habitant·e·s

IDH : 114<sup>ème</sup> / 189

Nombre de projets : 2

Dépenses : 250.330,97 €

Bénéficiaires : 1.214 bénéficiaires directs

**Partenaires** : Asociación de Organizaciones de Productores Ecológicos de Bolivia (AOPEB), Asociación de Promotores de Salud de Área Rural (APROSAR), Red Boliviana de Mujeres Transformando la Economía (REMTE-BOLIVIA), Taller de iniciativas en estudios rurales y reforma agraria (TIERRA)

**Réseaux et plateformes** : Plataforma de las ONG Belgas en Bolivia (PLATONG-B), CSC-Bolivie.

## Les semences de riz, un appui à la petite agriculture familiale au Cambodge

Après des années de conflit, le Cambodge s'est ouvert au monde extérieur. Les riziculteur·trice·s se sont mis à produire du riz en surplus pour alimenter les marchés. Les riziculteur·trice·s des provinces de l'Est se sont intégrés dans des filières modernes du Vietnam qui leurs procurent des rendements élevés. Cependant ces variétés industrielles sont très fortement dépendantes d'intrants chimiques, ce qui plombait leurs revenus, sans parler des effets directs sur la santé, l'environnement et la qualité des produits.

Dans le cadre de son projet UpScale<sup>5</sup>, à la demande de ces producteur·trice·s, Eclasio et ses partenaires ont travaillé avec eux sur l'amélioration de la productivité rizicole en mettant en place un système de service de production et mise en marché collective de semences paysannes de riz, dans une approche durable et rémunératrice. L'objectif était d'augmenter, d'ici 2021, la production et la vente de semences de riz de 200 %, soit 225 tonnes. Or, l'an passé, 757 tonnes, dont 446 tonnes certifiées, ont déjà été produites par 380 agriculteur·trice·s, issu·e·s de 36 Coopératives Agricoles affiliées à la Fédération d'Organisations de Producteurs, la FAEC. L'équipe d'Eclasio ne s'attendait certainement pas à un tel engagement des agriculteur·trice·s pour la production et la vente de semences de riz !

### Plusieurs facteurs à l'origine de ce succès

Plusieurs actions mises en place dans le cadre de ce projet expliquent cette réussite :

■ Les **échanges entre les agriculteur·trice·s du pays ont été renforcés**, en veillant à mettre l'accent sur la mise en pratique et les résultats visibles. Ceci leur a permis de comparer leur situation, faire des choix, et de profiter d'une valeur ajoutée à partir de variétés locales.

■ Ensemble, Eclasio et le CIRDA<sup>6</sup> ont créé un **protocole technique simple de production** de semences à la disposition des producteur·trice·s, un **système de formation efficace** "de Paysan à Paysan", et un **système de contrôle qualité participatif**. Cela a facilité l'engagement des acteurs publics et privés dans l'amélioration des variétés locales adaptées aux aléas climatiques et dont les semences sont multipliables par les producteur·trice·s.

■ Une **meilleure gouvernance** de l'interprofession sur le riz a été mise en place avec l'appui des représentants des producteur·trice·s dont les rôles furent facilités par l'appui d'Eclasio et de la FAEC. Cela a permis d'ouvrir des espaces de discussion entre les différents acteurs et d'aborder et résoudre des contraintes qui affectent les producteur·trice·s.

■ La collaboration entre producteur·trice·s a été stimulée et les relations des coopératives agricoles avec des acteurs du secteur privé ont été facilitées. Cela a permis d'accroître la reconnaissance de la qualité des semences et de **construire des liens commerciaux solides** autour de productions de riz à haute valeur ajoutée à partir de semences de qualité.

### Un engouement qui génère de nouveaux défis

Tous ces résultats sont encourageants. Malgré tout, des défis subsistent :

■ Pour l'instant, **les marchés existants ne sont pas suffisamment développés** que pour écouler l'ensemble de la production de semences certifiées. Pour y remédier, Eclo-



Formation des producteurs de semence de riz sur l'identification visuelle des variétés

sio et le CIRDA ont soutenu des initiatives de coopératives agricoles locales qui se sont spécialisées dans la vente directe de ces semences. Grâce à ce processus, plus simple et plus visible pour les agriculteur·trice·s, la production restante a pour l'instant été vendue directement par les coopératives agricoles, ou échangée entre producteur·trice·s. Par ailleurs, Eclósio et l'Institut de Technologie du Cambodge souhaitent développer une plateforme numérique de mise en lien des producteur·trice·s et acheteur·euse·s.

■ Actuellement, l'institution publique et les réseaux de producteur·trice·s de la FAEC peinent à **assurer l'approvisionnement en semences**. C'est pourquoi le secteur privé collabore à ce projet, en outillant la FAEC et en collaborant avec les agences gouvernementales.

■ La pérennité du système d'approvisionnement en semences de fondation de base n'est pas encore atteinte. L'amélioration est recherchée en combinant la mise en lien avec le secteur privé, en outillant adéquatement la FAEC, et en renforçant des collaborations avec les agences gouvernementales.

Nous l'aurons compris, mettre en place et promouvoir un système de service tel que celui-ci est loin d'être simple. Toutefois, les efforts en valent la peine, vu le succès de ce projet et sa réponse aux besoins des producteur·trice·s de riz à travers le pays.

5. Upgrading Strategy for Small-Scale Cambodian Farmers, projet quinquennal du programme Uni4Coop 2017-2021 financé par la coopération Belge, la DGD, avec la contribution du CNCD 11.11.11. et de fonds propres.

6. <https://cird.org.kh/home>



## Eclosio au Cambodge

Population : 16.719.000 habitant·e·s

IDH : 146<sup>ème</sup>/189

Nombre de projets : 1

Dépenses : 278.894,80 €

Bénéficiaires : 1.791 bénéficiaires directs

Partenaires : Cambodian Institute for Rural Research and Development (CIRD), Facilitation Association of Economy for Cooperative (FAEC), Irrigation Service Center (ISC)

Réseaux et plateformes : ALISEA



Les visites échanges ont comme objectif d'impliquer les producteur·trice·s, de faciliter les réflexions techniques, et à terme de rendre visible le produit pour attirer l'intérêt des acheteur·euse·s potentiel·le·s

## 2019, une année sur la transition !

En Belgique, l'équipe ECMS contribue à sensibiliser la communauté universitaire et les citoyen·ne·s de Liège et de Gembloux aux interdépendances Nord-Sud, à l'interculturalité et au développement durable avec, pour objectif, de stimuler une citoyenneté active pour un monde plus juste, plus durable et plus solidaire.

Plus concrètement, le fil rouge de cette année a été la transition à l'université. Thématique du magazine de printemps, sujet du colloque, objectif de nos groupes de volontaires et leviers de mobilisation des étudiant·e·s, nous avons voulu en 2019 rendre l'université plus verte et plus solidaire.



L'approfondissement de cette thématique nous a également permis d'identifier trois axes pour poser les jalons de notre travail futur : la transition dans la recherche, avec une volonté d'influer vers plus d'inter et de transdisciplinarité. La transition dans l'enseignement autant dans ses modes de fonctionnement que dans ses contenus, avec pour objectif d'articuler les objectifs de développement durable à l'apprentissage de chaque discipline. Et enfin l'université comme communauté et lieu de vie résilient, ce qui nous a amené à intégrer en 2019 la dynamique de Gembloux Campus Durable et de lancer le groupe de pilotage 'ULiège en transition' qui devait officiellement démarrer en mars 2020<sup>7</sup>.

Au total, plus de 60 activités ont été menées à Liège et à Gembloux. En voici plusieurs exemples :

### L'éducation citoyenne à travers le cursus étudiant

■ **Une journée de sensibilisation** : les étudiant·e·s de première année des facultés de médecine, agronomie et médecine vétérinaire ont participé à une journée sur la thématique "One Health et changements climatiques", initiée par Vétérinaires Sans Frontières Belgique, et soutenue par le Département des Sciences de la Santé publique de l'Université de Liège, et en partenariat avec Wallonie Bruxelles International et Eclasio. L'interdisciplinarité était à l'honneur lors de cette journée qui a réuni une dizaine d'intervenant·e·s aux domaines de recherches différents, et 176 étudiant·e·s.

■ **La venue d'une partenaire péruvienne** : nous avons eu la chance d'accueillir Sara Medinaceli de l'association péruvienne AOPEB pour présenter son expertise en agroécologie et genre. Elle a notamment eu l'occasion de partager son expérience via des cours méfis, des formations et ciné-débats.

### Les étudiant·e·s se mobilisent

■ 5 étudiant·e·s ont organisé une activité avec différentes méthodologies (échanges autour d'un repas, pièce de théâtre, tables de discussions), pour sensibiliser le public aux différentes réalités paysannes. L'événement a accueilli 160 personnes. Un vrai succès !



■ Le groupe relais Jagros de la Haute Ecole Charlemagne ISla à Huy a organisé une activité afin de sensibiliser les étudiant·e·s et professeur·e·s de la Haute Ecole à l'importance de rémunérer à un prix juste les producteur·trice·s. Après une présentation de l'identité du projet, la projection d'un documentaire et un débat entre les participant·e·s mené par une étudiante organisatrice, le groupe a proposé un repas composé de produits issus de producteur·trice·s locaux·ales. De nombreux professeur·e·s ont soutenu la démarche et sont venu·e·s au souper.

■ Notre collectif, le GUS (Groupe ULiège Solidaires) composé de 5 étudiantes a mis en place un projet visant à rendre notre université plus verte, en vendant des gourdes pour le tiers du prix aux étudiant·e·s de l'ULiège. Ils ont également contacté le responsable des cafétarias afin de lancer un projet pour augmenter l'offre de fontaines à eau sur les différentes implantations de l'ULiège.



## Les actions d'éducation permanente

Eclosio est reconnue en Éducation Permanente et réalise différentes actions s'inscrivant dans le plan pluriannuel 2019-2023 sous la thématique "Face aux crises alimentaire, environnementale, économique, sociale, énergétique et sécuritaire, l'ONG conscientise la population gembloutoise et la communauté universitaire de GxABT-ULiège aux enjeux mondiaux et les encourage à agir de manière responsable pour la construction de sociétés plus justes, durables, inclusives et solidaires, dans le respect des droits humains." Ainsi, Eclosio porte, avec ses partenaires et ses publics, des actions visant à

- développer une prise de conscience et une connaissance critique des réalités de la société,
- développer des capacités d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation,
- développer des attitudes de responsabilité citoyenne et de participation active à la vie sociale, économique, culturelle et politique.

En 2019, Eclosio a réalisé plus de 130 heures d'activités d'Éducation Permanente. Ces activités font la part belle à la participation active du public.



## Les publications, un autre moyen de sensibiliser et mobiliser !

Pour améliorer la compréhension des enjeux sociétaux, tous les trimestres nous publions un magazine, le *Cultivons le Futur*, où nous croisons la parole des enseignant·e·s, des étudiant·e·s et du monde associatif. C'est ainsi 40 personnes qui ont été mobilisées en 2019 autour des thèmes de la protection sociale, de la transition, de l'agroécologie et des voyages solidaires.

Dans cette même dynamique, nous proposons chaque année à des étudiant·e·s de se former à l'écriture d'articles engagés de sensibilisation. En 2019, 11 étudiant·e·s ont ainsi été formé·e·s à ce type d'écriture.

## Plaidoyer

Eclosio contribue au **plaidoyer politique** du secteur en participant aux actions collectives de différentes plateformes de plaidoyer comme la *Coalition contre la Faim* (CCF), la *Plateforme sur l'Eau* des acteurs belges du secteur, le *Conseil Consultatif Genre et Développement ou Agroecology in Action* (AiA). En 2019, Eclosio a ainsi par-

ticipé à la rédaction du rapport « Systèmes alimentaires durables au Sud » de la Coalition contre la Faim. Celui-ci explore les différentes manières de soutenir et d'accompagner l'émergence de ces systèmes dans les pays du Sud, ainsi que les différents leviers nécessaires pour dépasser les obstacles rencontrés. Eclosio a également participé à l'animation d'un atelier "genre et agriculture" lors de la conférence du 29 novembre 2019 sur les "Droits des femmes et des filles dans la coopération au développement. Nouveaux enjeux et défis 25 ans après Pékin."

Eclosio contribue également au **plaidoyer académique** à travers différentes plateformes et groupes de travail. En 2019, une commission facultaire "**Gembloux Campus Durable**", composée de plusieurs groupes de travail, a été créée à Gembloux pour rendre le campus plus durable. Eclosio a pris le rôle de co-lead du groupe de travail sensibilisation qui travaille sur une journée de sensibilisation à destination de tous les étudiant·e·s de première année de Gembloux.

## Université hospitalière

Dans le cadre du mouvement « Université hospitalière », Eclosio a mis en place un groupe de travail rassemblant des membres du personnel et étudiant·e·s de l'ULiège. L'objectif ? Amener la totalité de la communauté universitaire à s'engager dans une démarche d'accueil, d'hospitalité et de valorisation des initiatives portées par les personnes migrantes au sens large et en particulier des demandeur·e·s d'asile, réfugié·e·s, étudiant·e·s dans le cadre d'un programme de coopération et personnes sans papiers. Les sessions de travail, nous ont permis d'aboutir à une motion qui, nous l'espérons, sera signée en 2020 par l'Université de Liège, la proclamant de ce fait : université hospitalière.

## Formation

Depuis 1998, nous avons organisé à Gembloux plus de 20 stages méthodologiques de plus de 3 mois à destination de professionnel·le·s du Sud. Ces stages sont notamment consacrés à la gestion du cycle du projet et la gestion axée résultats. Ces aspects de la coopération au développement sont souvent peu développés au sein des institutions publiques ou de la société civile au Sud et entravent leurs capacités à mettre en œuvre des projets innovants et durables. Dans le cadre de la mise en œuvre de ces stages, nous nous appuyons sur nos compétences internes mais aussi sur un important réseau de relais et partenaires nationaux et internationaux, au sein du monde agricole, du secteur des organisations non-gouvernementales mais également du milieu universitaire. En 2019, deux stages méthodologiques ont été organisés en collaboration avec l'ULiège - GemblouxAgroBio-Tech : la troisième édition du stage méthodologique pour la conception de projets durables dans un contexte de changements climatiques qui gagne en poids et en notoriété, s'est tenue d'avril à juillet à Gembloux rassemblant 12 participant·e·s, dont 3 femmes. Financé par le Service Public de Wallonie, ce stage, toujours dans une perspective de renforcement méthodologique des participant·e·s, a permis de développer des avant-projets concernant

## PROJETS NORD : Belgique

l'agriculture durable, la résilience énergétique, la gestion durable des eaux et des sols ou encore l'entrepreneuriat féminin pour le consommateur local...

Le deuxième stage est quant à lui financé par l'Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur (ARES) et s'intéresse plus particulièrement à l'appui à l'innovation en agriculture familiale. 14 participant·e·s, dont 3 femmes, de 9 nationalités différentes ont séjourné à Gembloux de septembre à décembre pour assister à ce stage, qui donne lieu comme le premier à l'obtention d'un certificat universitaire de 10 ECTS. Les cours portant à la fois sur des aspects méthodologiques ou techniques ont été complétés par des visites de terrain d'exploitations agricoles wallonnes, des conférences et débats. Cette année encore, de nombreux cours du stage ont été réalisés avec l'appui des professeur·e·s de l'Université de Liège, mais aussi de nos différents partenaires de la société civile belge.

Chaque année, l'expertise en méthodologie de projet et Gestion Axée Résultats d'Eclosio est sollicitée également lors de prestations de services pour des actions ponctuelles de renforcement de capacités des acteurs·rices du développement au Nord, par exemple auprès de la fédération belge des organisations de la société civile de coopération au développement.

7. Reporté en raison de l'épidémie Covid-19

### Eclosio en Belgique

Population : 11.590.000 habitant·e·s

IDH : 17<sup>ème</sup> / 189

Nombre de projets : 3

Dépenses : 387.102,44 € (Eclosio)  
+ 87.741,43 € (UniverSud-Liège)

Bénéficiaires : 2.345 bénéficiaires directs

**Partenaires :** Agricover, A.I.Gx, ARES, Association Engagé·e·s et Déterminé·e·s, Centre Culturel de Gembloux, CNC-D-11.11.11., Ekikrok, Festival Esperanzah, FUCID, Haute Ecole Charlemagne, Haute Ecole Condorcet, Haute Ecole de la Province de Namur, Haute Ecole Louvain en Hainaut, Haute Ecole de la Province de Liège, Haute Ecole Libre Mosane, La fédération des étudiants de l'ULiège, Liège Créative, Louvain Coopération, Maison des Sciences de l'Homme, Nourrir Liège, PACODEL, SOS Faim, ULB-Coopération, ULiège, Vétérinaires Sans Frontières, 48FM.

**Réseaux et plateformes :** ACODEV, Agroecology in Action, Bonnescauses.be, CNC-D 11.11.11, Conseil Consultatif Genre et Développement, Coalition Contre la Faim, CONCORD, Donorinfo.be, GTECMS (Groupe de Travail en Education à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire), Water Nexus de la DGD, Water Platform des Acteurs Belges.





Quelques-uns des membres de l'équipe d'Eclosio.

## Evolution du conseil d'administration et des équipes

Le conseil d'administration a intégralement acté son intérêt pour Eclosio en septembre 2018, lors de la création d'Eclosio, par un renouvellement des mandats. En 2019, sa composition est donc restée stable.

En ce qui concerne l'équipe, nous avons vu diverses évolutions. Sur le terrain, après de nombreuses années de stabilité, notre coordinateur régional au Sénégal et notre coordinateur local au Cambodge nous ont quitté pour d'autres défis professionnels. Ceci nous a amené à réfléchir aux sphères de responsabilités et tâches pour chacun-e, en renforçant l'autonomie de nos équipes locales. Au Sénégal, Fanny a pris fonction en septembre 2019 comme coordinatrice régionale ; au Cambodge, nous avons accueilli SamOi.

Au premier semestre 2020, trois nouvelles personnes nous ont également rejoint à **Gembloux et Liège**. Olfa est devenue notre chargée d'éducation permanente et de gestion des savoirs, une nouvelle fonction créée afin de repositionner cette thématique au cœur de notre dimension d'ONG universitaire. Kévin occupe quant à lui le nouveau poste de chargé de communication. Récemment, nous avons également accueilli Martin en tant que responsable administratif et financier de l'ONG. Bienvenue à eux !

## Stagiaires

Dans le cadre de leurs travaux de fin d'études ou de leur stage, 8 étudiant-e-s ont rejoint en 2019 les équipes d'Eclosio au Sud pour quelques mois :

Au Pérou et en Bolivie, Romane S. et Louise V. ont réalisé des analyses comparatives des impacts sociaux de deux modes de production agricole - agroécologique et conventionnel.

Au Sénégal, Simon B., Noé B. et Justine R. ont réalisé leurs stages sur des sujets variés : l'engagement des collectivités locales sur l'agroécologie, la diffusion des pratiques agroécologiques et une étude de marché sur les opportunités de circuits courts.

Au Cambodge, Louis L. a pu soutenir la communication des projets en cours, Simon V. a travaillé sur le bokashi et Eliza sur les biopesticides.

En outre, Eclosio a accueilli 5 stagiaires à Liège et 4 à Gembloux. Ils elles ont participé à l'organisation d'activités et campagnes (Campus Plein Sud, colloque Uni-4Coop, journée One Health, journée JAGROS,...), la rédaction d'articles et de rapports ou encore le montage de vidéos.

# MOMENTS FORTS

## Pérou

### Rencontres binationales : échanges d'expériences et d'apprentissage entre partenaires du programme ITV - 26 au 29 mars 2019.

Pendant 4 jours, 30 représentant·e·s des organisations partenaires et d'universités alliées au Pérou et en Bolivie ont parcouru la route agroécologique de la province d'Aija, pour connaître et échanger sur diverses expériences de production, de gestion d'espaces protégés et de reforestation dans le micro-bassin de la rivière Pescado. Ils ont notamment fait un long voyage jusqu'à la lagune de Tuctu, à la source du micro-bassin (environ 4800 mètres d'altitude) avec les membres et les dirigeants de la communauté de Santa Cruz de Rurek et les autorités municipales du district de La Merced.



## Bolivie

### Atelier de renforcement des capacités des équipes techniques pour la mise en œuvre de l'approche genre dans les projets. Copacabana, 23 et 24 mai 2019.

Dans le cadre de l'Initiative pour une agriculture durable (IPAS), notre partenaire Red Boliviana de Mujeres Transformando la Economía - REMTE a organisé un atelier à l'attention des équipes techniques du programme ITV. Elles ont abordé différentes thématiques, en particulier, le genre et l'agroécologie, en présentant des outils méthodologiques, des stratégies de plaidoyer et la définition d'indicateurs de suivi. Les 21 participant·e·s sont reparti·e·s sur leurs territoires avec l'engagement de mettre en œuvre les acquis de la formation et de mettre en place des indicateurs de suivi.



## Sénégal

### Caravane de sensibilisation pour la protection de l'environnement

Depuis 3 ans Eclasio participe à la caravane de sensibilisation pour la protection de l'environnement organisé dans la région de Thiès. 3 ONGs belges (Broederlijk Delen, La Croix Rouge Belge et Eclasio), participent avec les partenaires locaux à ce projet, financé par la Coopération belge (DGD) et Wallonie Bruxelles International (WBI).

L'objectif de la caravane est d'amener les populations, les décideurs locaux et les responsables des organisations communautaires de base à gérer, ensemble et durablement, l'environnement et les ressources naturelles dans leurs localités respectives. Ceci permettra d'améliorer de façon significative leur cadre de vie et d'augmenter les revenus dans les exploitations familiales.



La caravane dans une école à Bandia





## Bénin

### Création de la Coalition pour l'Agroécologie au Bénin (CAB)

La CAB est une plateforme volontaire d'acteur.trice.s de terrain engagé.e.s pour une transition agroécologique au niveau de l'Atacora, au nord-ouest du Bénin. L'objectif de cette plateforme est de rassembler les organisations du Bénin en général, et de l'Atacora en particulier, qui travaillent sur la thématique de l'agroécologie. Cette initiative favorisera le partage d'expériences entre acteur.trice. et permettra à chaque organisation de développer un regard critique sur sa démarche, son approche ou son impact sur la cible. La CAB compte 10 membres et elle est affiliée à l'Alliance pour l'Agroécologie en Afrique de l'Ouest (3AO).



## Cambodge

### Les organisations paysannes enfin représentées au sein de la Fédération cambodgienne du riz !

Depuis début 2019, deux organisations paysannes (la FAEC et le FCFD) sont représentées au sein du conseil d'administration de la Fédération Cambodgienne du riz. Cette dernière rassemble tous les acteurs de la filière du riz au niveau national et constitue donc l'un des plus grands espaces de plaidoyer du pays. Cette nomination, une première dans le pays, est l'aboutissement d'un long processus, mené avec l'appui d'Eclosio, qui vise à valoriser le rôle des organisations paysannes auprès du secteur privé. Gageons que cette avancée permettra de mieux porter les problèmes des petit.e.s agriculteur.trice.s au niveau du gouvernement !



## Belgique

### Le Wiki Weekend

Le Wiki Weekend a eu lieu du 13 au 16 juin 2019 à Lyon. Il s'agit d'ateliers de formation à destination d'une trentaine de jeunes étudiant.e.s engagé.e.s en solidarité internationale, venant du Maroc, de Tunisie, de Belgique et de France.

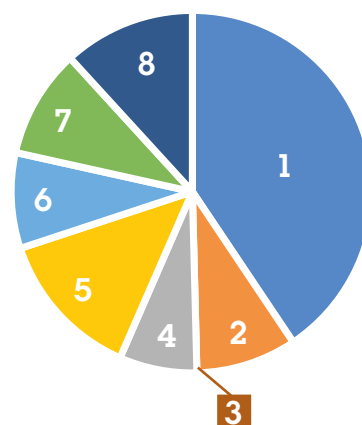
Avec le Wiki Weekend, l'association française Engagé.e.s et Déterminé.e.s, à l'initiative de cette rencontre, s'est donnée pour objectif de permettre aux jeunes d'être formé.e.s à des compétences techniques et artistiques diverses et variées pour mieux se faire entendre et faire passer leurs messages sur la solidarité et la citoyenneté internationale.

# BILAN FINANCIER

## Chiffres Eclasio

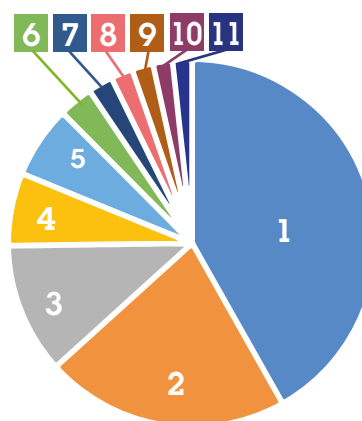
### Charges - Utilisation des Fonds

1	Projets au Sénégal	1.716.639,70 €	42,84 %
2	Projets au Bénin	291.130,50 €	7,27 %
3	Projets en Guinée	1.468,02 €	0,04 %
4	Projets en Bolivie	250.330,97 €	6,25 %
5	Projets au Pérou	597.730,34 €	14,92 %
6	Projets au Cambodge	278.894,80 €	6,96 %
7	Projets en Belgique	387.102,44 €	9,66 %
8	Appui aux projets	483.396,39 €	12,06 %
		<b>4.006.693,16 €</b>	



### Produits

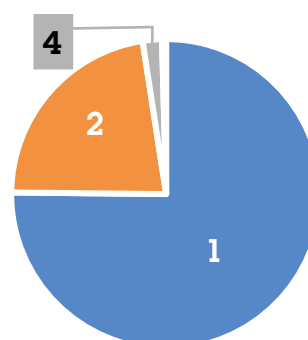
1	DGD (programme AR 2016 et Fonds Belge pour la Sécurité Alimentaire)	1.681.645,28 €	41,82 %
2	Union Européenne	863.258,80 €	21,47 %
3	Entités fédérées belges	462.412,16 €	11,50 %
4	Cotisations et dons (particuliers, associations, fondations)	257.495,19 €	6,40 %
5	Enabel	255.569,38 €	6,36 %
6	Fondation BROOKE	121.608,60 €	3,02 %
7	Divers	88.402,05 €	2,20 %
8	Subsides Uliège	77.646,49 €	1,93 %
9	Apports des partenaires	74.990,91 €	1,86 %
10	Aides à l'emploi	69.304,17 €	1,72 %
11	Formations et prestations	69.059,18 €	1,72 %
		<b>4.021.392,21 €</b>	



## Chiffres UniverSud-Liège

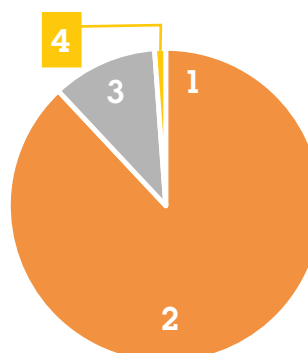
### Produits

1	Subsides Uliège	60.000,00 €	71,71 %
2	APE	23.262,53 €	27,80 %
3	Divers	3,47 €	0,00 %
4	Cotisations et dons	406,00 €	0,49 %
		<b>83.672,00 €</b>	



### Charges

1	Activités ECMS	126,16 €	0,14 %
2	Personnel	81.958,91 €	93,41 %
3	Services et bien divers	5.174,34 €	5,90 %
4	Divers	482,02 €	0,55 %
		<b>87.741,43 €</b>	



Ces chiffres sont sous réserve d'approbation lors de l'assemblée générale du 04 septembre 2020

# ILS NOUS SOUTIENNENT



Merci également aux donateur-trices qui nous apportent leur soutien.



## Envie de...



### Prendre la plume

dans notre magazine *Cultivons le Futur*

---



### Vous former et échanger

sur des thématiques sociales  
et environnementales

---



### Prendre le micro

dans notre émission radio *Voix Solidaires*

---



### Mettre vos compétences au service

de la solidarité internationale

---



### Mener des actions

de sensibilisation sur votre campus

---

### Contactez-nous !

[gwendoline@eclosio.org](mailto:gwendoline@eclosio.org) pour Gembloux  
[claire.brouwez@eclosio.org](mailto:claire.brouwez@eclosio.org) pour Liège

## Vous souhaitez nous soutenir ?

Faites un don ! Grâce au soutien de nos bailleurs institutionnels, chaque euro que vous versez nous permet de mobiliser jusqu'à 10 euros pour nos actions. Votre soutien financier est indispensable à la réalisation de nos projets. Contribuez à nos actions en faisant un don sur le compte BE04 5230 8027 2831 (attestation fiscale pour tout don à partir de 40 euros).

Merci de votre soutien !

**Eclosio**  
L'ONG DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

---